

➤ EQUIPE PRO
LYON-VILLEURBANNE / CHOLET BASKET

BASKET ► JEEP ÉLITE (3^E JOURNÉE)

Cholet face à ses maux

Opposés à une « petite » équipe de Villeurbanne, les Choletais avaient un coup à jouer. Mais, et ce n'est pas nouveau, ils ont cruellement manqué d'impact au poste d'ailier-fort.

LYON-VILLEURBANNE 85
CHOLET BASKET 76

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Il y avait un coup à jouer hier après-midi à Villeurbanne. C'est une certitude. Moins de 48 heures après avoir laissé leurs tripes sur le parquet de l'Astroballe pour s'offrir le scalp de l'Olympiakos en Euroleague, les Rhodaniens avaient nettement moins d'énergie (d'envie ?) dans le réservoir face à Cholet. Et surtout, Zvezdan Mitrovic, le coach monténégrin de l'ASVEL, avait laissé au repos Adreian Payne, Edwin Jackson et Charles Kahudi – trois de ses habituels leaders qui « pèsent » 34 points et 38,8 d'évaluation en Jeep Elite – et a perdu sur blessure (épaule) Théo Maledon juste avant la pause.

« Etou et Arledge ne sont pas assez sanguins pour moi »

ERMAN KUNTER.
Entraîneur de CB

Que se serait-il passé si Villeurbanne avait eu toutes ses armes pour jouer à fond ? CB aurait sûrement pris une volée. Mais ce n'est pas le cas et, ce matin, il est plus que jamais permis de se poser une autre question. Que se serait-il passé si Cholet avait pu compter sur un ou deux joueurs efficaces en plus ? Jonathan Arledge, Junior Etou ou, à un degré moindre Melvyn Govindy, pour ne pas les citer... Mais ces trois-là – enfin, surtout les deux premiers eu égard à leur statut et leur temps de jeu – ont, une nouvelle fois, été désespérément inutiles...

« Leur rendement est un gros problème pour nous », admet sans détour Erman Kunter. « Certains joueurs ont essayé de mettre de l'agressivité et cela nous a permis de revenir dans la partie, mais nos ailier-forts, eux, n'ont pas fait cela. Cette semaine, Junior était



Villeurbanne, l'Astroballe, hier. Horton, ici au contre face à Taylor, a été le meilleur joueur choletais.

Photo MAXPPP - LE PROGRES - Joël PHILIPPON

bien à l'entraînement, mais je ne suis pas content de son tempo ce soir (hier). Quant à Jonathan, il est beaucoup trop cool. Il doit sortir de ce registre. Tous les deux ne sont pas assez sanguins pour moi ! Or un poste 4 doit l'être pour exister en Jeep Elite », enchaîne le technicien francoroute de CB. Dans les faits, le duo choletais a rendu une copie cumulée de 3 points, 5 rebonds et 1 d'évaluation en 25 minutes... Insuffisant donc. Au point d'effectuer rapidement une retouche dans l'effectif ? Erman Kunter ne le dit pas, se contentant officiellement d'attendre une réaction la semaine prochaine contre Boulazac. Et Arledge, qu'en pense-t-il ? « On va retourner à l'entraînement et travailler », promet l'Américain, visiblement pas plus perturbé que cela par le coup de pression de son coach. « Je comprends

sa frustration. On la partage tous. Maintenant, on doit tous se regarder dans le miroir et retourner au travail. Me concernant, j'ai toujours fait de mon mieux pour l'équipe. C'est une question d'acclimatation à mes coéquipiers, au coach. »

A l'écouter, le réveil va donc bientôt sonner... « Ce qui est certain, c'est qu'on doit tous élever notre niveau de jeu », insiste pour sa part Vafessa Fofana, l'ailier qui a fini, hier, dans la raquette.

Une partie que CB aurait pu gagner à Villeurbanne ? « Oui, jure Chris Horton, auteur d'un carton à 20 points et 14 rebonds. On est revenu à -9 à quatre minutes de la fin, mais nous avons perdu bêtement des ballons. » C'est un fait. Tout comme il est également clair que Villeurbanne a constamment joué à sa main. « Ils n'ont jamais mis un rythme de malade et ont toujours joué sous contrôle »,

résume lucidement Fofana. Quand l'ASVEL a accéléré, CB a été dépassé (14-4, 4^e : 64-44, 28^e). « Disons qu'on était près et loin à la fois. Nous avons réussi de très belles choses quand nous avons mis de l'intensité, mais nous avons également été ridicules par moments. On travaille certaines choses, mais on n'avance pas, conclut Kunter. La situation est compliquée. Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir une pièce faible dans notre équipe ! »

LA FICHE

Mi-temps : 43-34.
(21-17, 22-17, 28-21, 14-21).
Lyon-Villeurbanne : 19/42 à 2 pts (45,2 %), 7/21 à 3 pts (33,3 %), 26/37 aux lancers francs (70,3 %), 24 rbs déf, 19 rbs off, 21 pd, 4 int.
Taylor (9), Jekiri (10), Maledon (4), Lomazs (10), Galliou (4), Noua (5), Jean-Charles

À SAVOIR

Le sans-faute des Espoirs. Les Espoirs de l'Académie Gautier ont remporté leur troisième match en autant de journées à Villeurbanne (77-57), grâce notamment au carton de Hugo Robineau (27 points, 5 rebonds, 5 passes et 27 d'évaluation en 35'.

Cholet : Makoundou 7 points, Ruel 16, Leopold 10 (9 rebonds), Delaunay 4, Robineau 27 puis De Sousa 3, Rolle 6, Bouba 4

(13), Diot (6), Bako (12), Lighty (12), Strazel.
Cholet : 23/51 à 2 pts (45,1 %), 5/15 à 3 pts (33,3 %), 15/17 aux lancers francs (88,2 %), 24 rbs déf, 13 rbs off, 11pd, 7 int.
Etou, Riley (17), N'doye (14), Fofana (6), Jok (7), Stockton (9), Arledge (3), Govindy, Dimanche, Horton (20).

LUNDI 7 OCTOBRE 2019

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE

► JEEP ELITE

Cholet face à ses maux

LYON-VILLEURBANNE 85
CHOLET BASKET 76

Opposés à une « petite » équipe de Villeurbanne, les Choletais avaient un coup à jouer. Mais, et ce n'est pas nouveau, ils ont cruellement manqué d'impact au poste d'ailier-fort.

Il y avait un coup à jouer hier après-midi à Villeurbanne. C'est une certitude. Moins de 48 heures après avoir laissé leurs tripes sur le parquet de l'Astroballe pour s'offrir le scalp de l'Olympiakos en Euroleague, les Rhodaniens avaient nettement moins d'énergie (d'envie ?) dans le réservoir face à Cholet. Et surtout, Zvezdan Mitrovic, le coach monténégrin de l'ASVEL, avait laissé au repos Adreian Payne, Edwin Jackson et Charles Kahudi – trois

de ses habituels leaders qui « pèsent » 34 points et 38,8 d'évaluation en Jeep Elite – et a perdu sur blessure (épaule) Théo Maledon juste avant la pause.

Que se serait-il passé si Villeurbanne avait eu toutes ses armes pour jouer à fond ? CB aurait sûrement pris une volée. Mais ce n'est pas le cas et, ce matin, il est plus que jamais permis de se poser une autre question. Que se serait-il passé si Cholet avait pu compter sur un ou deux joueurs efficaces en plus ? Jonathan Arledge, Junior Etou ou, à un degré moindre Melvyn Govindy, pour ne pas les citer... Mais ces trois-là – enfin, surtout les deux premiers eu égard à leur statut et leur temps de jeu – ont, une nouvelle fois, été désespérément inutiles...

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 7 octobre 2019

Cholet, si près, si loin



Sur le parquet de l'Asvel, Cholet basket n'a jamais mené au score, avant de réagir dans le dernier quart-temps.

page 2

Ouest France – Lundi 7 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Cholet ou l'ambivalence des sentiments

Élite. Villeurbanne - Cholet : 85-76. Pénalisé par le trop faible rendement de ses ailiers forts, Cholet n'a pourtant pas été ridicule face à une Asvel en mode gestion des temps de jeu.

Villeurbanne, de notre envoyé spécial

C'était couru d'avance ! Si l'on s'en réfère uniquement au programme de match, édité par la Ligue nationale de basket chaque week-end, cette affiche entre l'Asvel et Cholet était de loin la plus déséquilibrée de la 3^e journée de Jeep Élite. Au jeu toujours bancal des pronostics, les observateurs de la LNB ne donnaient pas plus de 25 % de chances aux hommes d'Erman Kunter, hier, sur le parquet de Villeurbanne... Couru d'avance on vous dit !

Sauf qu'il y a eu match. Un peu. Un match bizarre, c'est vrai, et qu'on ne saurait résumer objectivement sans rappeler qu'Edwin Jackson, Charles Kahudi et Drearian Payne étaient en civil, côté Asvel. Au même titre qu'il faut accorder à Mitrovic une gestion quasi scientifique des temps de jeu et de la récupération. Moins de 48 heures après une victoire contre l'Olympiakos en Euroleague (82-63), Amine Noua fut le Lyonnais le plus utilisé avec... 26 minutes seulement sur le parquet !

Mais accordons aux Choletais le mérite d'avoir essayé d'en profiter. Sans jamais vraiment inquiéter la troupe du président Tony Parker, il faut bien le reconnaître, mais sans lui rendre le match trop facile non plus. D'où l'ambivalence des sentiments dans le vestiaire de CB.

Le top Horton, le flop Arlegde

« On était près et loin à la fois, résume Erman Kunter. On a été un peu ridicule à un moment, et puis ç'a été mieux. Au final, c'était faisable de gagner ce match, mais le problème c'est qu'on ne



Peter Jok et les Choletais ont laissé une impression mitigée sur le parquet de l'Asvel.

joue pas bien sur les possessions importantes. On fait 2-3 erreurs en fin de première mi-temps par exemple alors qu'on était revenu à 4 points... » Effectivement, après avoir pris un 7-0 d'entrée, ses joueurs avaient très sérieusement resserré les boulons en défense. Ndoye donnait le tempo des deux côtés du terrain et Cholet faisait gentiment son petit bonhomme de chemin (21-17, 10'). Riley et Horton ajoutaient même une touche de talent offensif en plus dans le deuxième quart et, oui, il y avait match (35-31, 17').

Sauf qu'un duel contre Villeurbanne et son banc long comme le bras ne tolère aucune approximation. Juste avant la pause, Riley et Stockton cafouillaient deux ou trois possessions et déjà, ce n'était plus la même limonade (43-34, 20').

Ensuite, à la reprise, Jean-Charles insistait dans la raquette où l'Asvel se gavait de rebonds offensifs. En deux temps,

trois mouvements, Cholet se retrouvait 20 longueurs derrière sans même l'avoir vu venir (64-44, 27').

L'explication est pourtant toute trouvée, si l'on y regarde d'un peu plus près et qu'on se penche sur le cas des ailiers forts. Junior Etou et Jonathan Arledge ont été totalement transparents hier. Et c'est le mal récurrent du début de saison choletaise. « Certains ne sont pas assez agressifs, reconnaît Erman Kunter. Au poste 4, il y a un problème, c'est certain. Junior et Jonathan n'ont pas fait un bon match. Il faut qu'ils mettent plus de tempo, d'intensité, qu'ils soient plus durs. Ils ne sont pas assez sanguins pour moi, surtout Jonathan. »

Faut-il en déduire que l'Américain est menacé ? Erman Kunter est assez évasif sur le sujet, mais on a connu le technicien franco-turc moins patient par le passé. Hier, il a pu apprécier la réaction du reste de son équipe qui ne s'est pas désunie et a lutté jusqu'au bout pour

grappiller un peu de son retard, dans le sillage d'un très bon Horton (20 points, 14 rebonds).

Au final, CB avait 16 points dans la vue avant le dernier round (71-55, 30') et est venu mourir sous la barre des 10 points, grâce aussi à Ndoye et Riley (14 et 17 points).

L'attitude de ce trio-là est particulièrement rassurante pour le staff de Cholet Basket, mais Erman Kunter ne s'en contente absolument pas. « On a mis de l'intensité pour essayer de revenir, mais ça ne suffit pas. On ne progresse pas assez sur certaines choses qu'on travaille. » Pour certains, c'est plus qu'un avertissement.

Julien HIPPOCRATE.

Elite

Vendredi 4 octobre (journée 3) :

Châlons-Reims - Bourg-en-Bresse.....	79 - 81
Dijon - Nanterre.....	84 - 80
Gravelines - Boulazac.....	108 - 106
Le Portel - Strasbourg.....	72 - 103

Samedi 5 octobre (journée 3) :

Monaco - Roanne.....	71 - 65
Le Mans - Chalons/Saône.....	88 - 80
Orléans - Pau-Orthez.....	88 - 87

Dimanche 6 octobre (journée 3) :

Boulogne-Levallois - Limoges.....	108 - 106 (a.p.)
Villeurbanne - Cholet.....	85 - 76

	% G	J	G	P
1. Monaco	100,0	3	3	0
2. Villeurbanne	100,0	4	4	0
3. Boulogne-Levallois	100,0	3	3	0
4. Dijon	100,0	3	3	0
5. Bourg-en-Bresse	100,0	3	3	0
6. Cholet	33,3	3	1	2
7. Nanterre	33,3	3	1	2
8. Châlons-Reims	33,3	3	1	2
9. Pau-Orthez	33,3	3	1	2
10. Orléans	33,3	3	1	2
11. Le Mans	33,3	3	1	2
12. Chalons/Saône	33,3	3	1	2
13. Roanne	33,3	3	1	2
14. Gravelines	33,3	3	1	2
15. Strasbourg	33,3	3	1	2
16. Limoges	33,3	3	1	2
17. Boulazac	25,0	4	1	3
18. Le Portel	0,0	3	0	3

Quest France - Lundi 7 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



Les ailiers forts, ce point faible choletais

Élite. Villeurbanne - Cholet : 85-76. C'était déjà le cas en présaison et ça se confirme depuis la reprise du championnat : les Choletais ont un souci dans la raquette. Arledge et Etou sont dans l'œil du cyclone.

Il est sorti du vestiaire le dernier, visage fermé. Transparent sur le parquet, Jonathan Arledge a eu le mérite de ne pas se défilier dans les couloirs de l'Astroballe. La défaite, son début de saison difficile et les critiques d'Erman Kunter à son encontre : l'Américain n'a pas fui ses responsabilités, même si les réponses restent évasives. « Je comprends une partie de la frustration du coach. On est tous frustrés. Il faut qu'on comprenne ce qui se passe, qu'on s'entraîne, qu'on soit meilleurs, énumère l'ailier fort de CB. On doit trouver ensemble, en tant qu'équipe, comment devenir meilleurs et exploiter tout notre potentiel. On ne l'a pas fait pour le moment. Il faut donc retourner à l'entraînement, se regarder dans le miroir, et comprendre ce qui se passe. »

Le problème le concernant, c'est qu'il ne se passe pas grand-chose justement. Dimanche, il n'a marqué que trois points, tous sur lancers francs, et pris trois rebonds. Il a surtout perdu trois ballons et commis trois fautes, sans jamais donner l'impression d'être vraiment acteur du match, comme s'il subissait les débats. « C'est un problème personnel, assume Arledge. Je dois comprendre ce que je dois faire, trouver la manière dont je peux aider l'équipe sur le terrain. »

« Pas assez sanguins »

Jusqu'à présent, le natif de Washington n'a connu que des championnats de seconde zone. En Suisse, en deuxième division italienne, puis en Lettonie. La marche est sans doute un peu haute en Jeep Élite, où la densité athlétique des intérieurs est nettement supérieure : « C'est possible, reconnaît Erman Kunter, physiquement, il est en difficulté. »

C'est un euphémisme. Arledge se fait bouger dans les duels au point qu'il les refuse parfois. Il n'est ni le plus grand, ni le plus costaud. En France pourtant, il ne compensera - ne survivra, même - que par une



Jonathan Arledge (à gauche) et Junior Etou sont en grande difficulté depuis le début de saison. Erman Kunter espère un sursaut de leur part.

intensité et une mobilité de tous les instants. C'est sur ce terrain que le coach choletais les attend, lui et Etou.

Le Congolais est plus petit mais plus large que l'Américain. Lui aime le contact, il est taillé pour, mais ça n'augmente pas pour autant son rendement. « Nos ailiers forts ne sont pas assez agressifs. Junior et Jonathan n'ont pas fait un bon match. Il faut qu'ils mettent plus de tempo, d'intensité, qu'ils soient plus durs. Ils ne sont pas assez sanguins pour moi. Surtout Jonathan... Soit on est lent, soit on n'est pas dans le bon timing. Il faut travailler pour trouver plus d'automatismes, pour activer tous les joueurs. »

Contraint et forcé, le Malin du Bosphore a surtout opté pour l'option Vafessa Fofana au poste 4, dimanche, face à l'Asvel. L'ancien Nantais est polyvalent. Pas toujours constant dans son niveau de performance, mais irréprochable dans l'implication et les duels. Son analyse du match et des problèmes choletais est d'une lucidité remarquable. « L'Asvel n'a pas mis une intensité de malade, mais ils étaient sous contrôle. Nous, on n'a pas su casser leur rythme, ni accélérer », regrette-t-il, sans éluder les soucis dans la raquette et l'impact direct qu'ils ont sur son positionnement. « Ça ne me dérange pas de jouer 4, je l'ai fait toute la saison quand j'étais à Hyères-Toulon (en

2017-2018). C'est vrai qu'il nous faut un meilleur rendement sur ce poste clé, dit Fofana, pour focaliser les défenses adverses avec cette menace-là aussi, et tout le monde doit élever son niveau aujourd'hui. Ce sera important pour la suite du championnat. »

La suite, à court terme, elle se fera vraisemblablement avec ce groupe tel qu'il est. CB a déjà dépassé son quota d'étrangers et Alpha Kaba, seul intérieur JFL disponible ces derniers temps, sera à la Meilleraie samedi prochain... dans le camp d'en face ! Il a récemment préféré l'offre de Boulazac à celle de Cholet.

Julien HIPPOCRATE.

Horton : « On l'avait, on était là... »

Trois questions à...

Il est LA révélation du début de saison choletais. Chris Horton (pivot, 25 ans, 2,03 m) a encore capté 20 points et pris 14 rebonds sur le parquet de l'Astroballe, dimanche. Après trois journées, il est le meilleur contreur de Jeep Élite (2,3 par match) et dans le Top 10 aux points (10^e - 16,7 de moyenne), aux rebonds (3^e - 8,7 prises) et à l'évaluation (6^e - 21,3).

N'y avait-il pas mieux à faire sur ce match pour Cholet ?

Bien sûr. On l'avait, on était là, mais on a fait trop d'erreurs qu'on n'aurait pas dû faire. Si on corrige ça, on arrivera à être l'équipe qu'on souhaite être.

Vous étiez capables de l'emporter ? Ou l'Asvel vous a-t-elle tranquillement contrôlés ?

On pouvait gagner, oui. On est revenu à 8 points à quatre minutes de

la fin du match, mais on a perdu trop de ballons à ce moment-là. Ces erreurs nous ont rendu le match difficile. Mais si on corrige ça, on a de bonnes chances de gagner ce genre de match et d'être une bonne équipe. En jouant plus juste, en étant plus agressif, on va y arriver, ensemble.

À titre personnel, après avoir été gêné par les fautes contre Levallois, vous sortez un très gros match. Vous semblez déjà bien acclimaté à la Jeep Élite ?

Oui, mais chaque match sera différent de toute façon. On ne sait jamais de la manière dont ça va se passer, il faut juste arriver sur le parquet préparé, prêt à jouer et à tout donner. C'est ce que je fais : je joue dur et je fais tout ce que je peux. Il n'y a que trois matches de joués, c'est trop tôt pour dire que je suis vraiment acclimaté, mais je fais de mon mieux pour m'adapter au style de jeu de l'équipe.

J. H.



Chris Horton, qui essaie ici de contrer Taylor sous les yeux de Peter Jok, est le meilleur spécialiste de l'exercice en ce début de saison.

Quest France – Mardi 8 octobre 2019

En baisse

Les ailiers forts, ce point faible de Cholet Basket

C'était déjà le cas en présaison et ça se confirme depuis la reprise du championnat : les joueurs de Cholet Basket ont un souci dans la raquette. Etou et Arledge sont dans l'œil du cyclone. « Nos ailiers forts ne sont pas assez agressifs. Junior et Jona-

than n'ont pas fait un bon match. Il faut qu'ils mettent plus de tempo, d'intensité, qu'ils soient plus durs. Ils ne sont pas assez sanguins pour moi », indique l'entraîneur de CB, Erman Kunter.

Lire pages Sports

Quest France – Mardi 8 octobre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE